

Le mal des rayons

23 mai 2016 • Paris | Par Françoise Boman, médecin, f-boman2008@hotmail.fr.

Le nucléaire est le pire fléau qui pèse sur l'humanité depuis les bombardements atomiques par les États-Unis sur Hiroshima et sur Nagasaki au Japon en 1945.

D'une part, il fait courir un risque de désastre aux conséquences irréparables, pouvant rendre des continents entiers inhabitables. Le risque d'accident nucléaire majeur en France est d'ailleurs désormais reconnu par les autorités. D'autre part, du fait des rejets (autorisés ou non), des fuites, incidents et accidents qui accompagnent inévitablement les industries nucléaires civiles et militaires, celles-ci sont responsables d'une contamination radioactive croissante de l'air, de l'eau, des sols, de la chaîne alimentaire, des organismes vivants. La pollution nucléaire est la pire de toutes les pollutions, car elle est définitive. Ses effets sont irréversibles. On peut déjà observer ses effets néfastes sur la santé, sur la vie humaine, animale et végétale, et sur le patrimoine génétique, donc sur les générations futures¹.

La médecine est impuissante face au "mal des rayons", qu'il soit aigu ou chronique, dû à une irradiation externe, ou à une contamination interne par inhalation (gaz radioactifs, poussières radioactives), ou ingestion d'eau ou d'aliments contaminés par des radionucléides. .

En dehors de la "vaporisation" des personnes telle qu'elle s'est produite à Hiroshima, et du syndrome d'irradiation aiguë qui conduit rapidement à la mort dans d'atroces souffrances, les pathologies radio-induites sont extrêmement variées. Aucun tissu ou organe n'est épargné. Elles se manifestent cliniquement après un délai très variable qui est souvent de plusieurs années ou décennies. Le triste catalogue a pu en être établi chez les survivants des bombardements sur Hiroshima et sur Nagasaki, chez les victimes des essais nucléaires militaires partout dans le monde, et chez les millions de personnes vivant en Ukraine, en Russie et en Biélorussie dans les zones les plus contaminées depuis le désastre de Tchernobyl en 1986. La liste est longue : leucémies, cancers solides et maladies non cancéreuses survenant à un âge précoce, et, de façon générale, vieillissement prématuré ; troubles de l'immunité (favorisant cancers, infections, allergies, maladies auto-immunes), maladies cardio-vasculaires, métaboliques, endocriniennes, neurologiques, digestives, respiratoires, etc., troubles de la vue (cataracte), détérioration intellectuelle, troubles de la reproduction

pouvant aller jusqu'à la stérilité, malformations congénitales, retard mental, maladies génétiques. Une diminution du nombre relatif de filles à la naissance a été mise en évidence en Europe après l'accident de Tchernobyl, et rapportée aux effets génétiques des radiations.

Les femmes sont plus vulnérables que les hommes face aux radiations. Celles-ci sont d'autant plus délétères que le sujet exposé est plus jeune, *a fortiori* s'il s'agit d'un fœtus. Les femmes enceintes, les enfants et les adolescents forment un groupe à risque particulièrement élevé. Cependant, certains enfants et jeunes adultes irradiés à Hiroshima vivent encore en 2015. Toutes les personnes ne réagissent pas de la même façon à l'exposition aux radiations. Certains liquidateurs de Tchernobyl ont survécu plusieurs mois ou années avant de mourir du mal des rayons alors que d'autres hommes jeunes y ont succombé en quelques jours.

Nucléaire rime avec guerre. Tous deux s'appuient sur le secret et sur le déni de démocratie, tuent hommes et animaux, détruisent et polluent, rendent des territoires inhabitables, accaparent les terres, l'eau et les ressources, détournent l'argent public et les compétences scientifiques. Les armes nucléaires sont des armes de destruction massive. Leur fabrication a atteint des records pendant la guerre froide. Aujourd'hui encore, les stocks d'armes nucléaires pourraient détruire plusieurs fois l'humanité. Une guerre nucléaire, même limitée géographiquement, aurait des conséquences délétères sur toute la surface de la planète. Les essais nucléaires sont une catastrophe humaine et écologique. La dite "dissuasion" nucléaire menace les autres pays et favorise la prolifération au niveau mondial. Pourtant la France refuse de renoncer à ses armes nucléaires. Elle continue de moderniser son arsenal nucléaire malgré les traités internationaux, et de promouvoir le nucléaire civil. Or le nucléaire militaire et le civil sont indissolublement liés : si l'un disparaissait, l'autre disparaîtrait également¹.

Conclusion : chacun peut constater les effets négatifs du nucléaire sur le plan sanitaire, humanitaire et environnemental aussi bien qu'économique et social. Les alternatives existent. Exigeons l'interdiction des armes atomiques, la fermeture des centrales nucléaires et des mines d'uranium, l'arrêt des transports de matières radioactives, la sécurisation des déchets.

Source

1. Rosalie Bertell. Sans danger immédiat ? L'avenir de l'humanité sur une planète radioactive. La pleine lune, Montréal, 1988.